

Théologie du chant liturgique et religieux

Le Document de l'Episcopat sur les MAC (Musiques Actuelles Chrétiennes) accorde une grande importance à la qualité des textes, quand il s'agit des chants pour la liturgie, les célébrations diverses ou les veillées de prière : « **une musique avec un texte doctrinalement juste et riche, une composition structurée et structurante, belle, maintenant un équilibre émotionnel collectif et portant au recueillement dans le silence** » (page 46).

Ce document analyse en premier lieu les chants avec des musiques rock ou de pop louange, utilisés principalement lors de veillées ou de paraliturgies. Mais certains chants peuvent être pris aussi au cours d'une messe ou de la célébration d'un sacrement. Quel que soit le temps ou le lieu, rien ne peut justifier que le texte soit négligé ou théologiquement erroné. C'est valable aussi bien pour le chant religieux en général que pour la liturgie ou le rituel proprement dit. Il y va de la crédibilité de notre témoignage.

Un texte doctrinalement juste et riche

Juste et riche, le texte doit l'être. Avant même son aspect doctrinal, on regardera si sa forme littéraire tient la route. L'indigence n'est pas un bon signe pour retenir l'attention, y compris dans le domaine du chant religieux... L'auteur aura donc le souci d'exercer son art dans les différents registres qui lui sont proposés : art poétique des mots, des images ; cohérence du langage ; intelligibilité des phrases ; dimension humaine et culturelle... Isorythmie rigoureuse des strophes, respect des procédés poétiques propres à la chanson...

Pour que le texte sonne juste scripturairement, il ne suffit pas de répéter mot à mot les paroles de l'Écriture, ni de les délayer dans une prose moralisante ou exhortative. La « justesse théologique » du chant vise avant tout l'harmonie avec les données traditionnelles de la foi, sans oublier un certain « *sensus fidei* » qui accompagne le peuple de Dieu dans l'expression de la prière. « **L'Esprit en personne se joint à notre esprit pour attester que nous sommes enfants de Dieu et cohéritiers du Christ** » (Rm 8, 16-17)

Cette phrase trinitaire de Paul suffirait à résumer l'essentiel d'une prière chantée doctrinalement juste. St Jean a le même cri d'émerveillement : « *Ce qui était dès le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nos mains ont touché du Verbe de vie, nous vous l'annonçons...* » (1Jn 1,1-2)

Enfants du même Père animés par l'Esprit du Christ, nous avons à chanter notre Dieu dans des assemblées qui célèbrent avec des mots d'aujourd'hui. Dieu merci, ces mots ne manquent pas, surtout depuis le Concile Vatican II. Des poètes comme Patrice de la Tour du Pin, Didier Rimaud et bien d'autres ont donné à la littérature liturgique et religieuse contemporaine ses lettres de noblesse, en l'enracinant dans les terres profondes du grégorien et des différentes cultures religieuses. Certaines formes nouvelles peuvent légitimement provoquer l'étonnement et susciter le débat. Il n'est question ni de les rejeter en bloc, ni de faire commencer le monde avec elles. L'important, c'est l'énorme quantité d'eaux bouillonnantes véhiculée par le fleuve de la créativité depuis un demi-siècle. Année après année, on a vu se constituer tout un florilège de textes créés par des auteurs nourris de la tradition scripturaire et liturgique. Les mots et les images bibliques qu'ils ont su faire reflourir sont encore « exemplaires » pour éclairer les créateurs actuels aux styles musicaux fort différents.

Et qu'ont-ils à nous dire ? **Quelle théologie ? Quel visage de Dieu transparaît à travers ces textes ?** Nous y percevons

- **Le Dieu vivant**, qui se dit au plus caché de chaque existence : « *En toute vie le silence dit Dieu / Tout ce qui est tressaille d'être à lui...* » chante Patrice de la Tour du Pin.

Un Dieu créateur, que le premier chapitre de la Genèse montre à l'oeuvre. Pas un Dieu perdu, là-haut, mais un Dieu qui lance la grande

aventure de l'univers, au sein duquel il place l'homme sur la planète terre. « *Que tes œuvres sont belles* » (D.Rimaud). « *Mon Dieu, tu es grand, tu es beau* » (P. Richard) « *Sois béni, Dieu des aurores* » (Cl.Bernard)

- **Le Dieu révélé dans la Bible et par Jésus Christ**. C'est lui qui donne sens à la marche d'un peuple, et à notre histoire.

- **Un Dieu qui est à la fois l'Ineffable et celui qui a un nom**

« *Dieu au-delà de tout créé, / Nous ne pouvions que t'appeler / L'Inconnaissable / Béni sois-tu / Pour l'autre voix qui sait ton nom, / Qui vient de toi / Et donne à notre humanité / De rendre grâce !* » (H 124-1)

« L'autre voix », Celui qui vient de Dieu et le révèle, c'est Jésus de Nazareth. Il donne à Dieu le nom de « **Père** ». Le chant liturgique le répète sans se lasser : « *Père du premier mot... Père du premier jour... Père du premier fruit... Père adorable... Père caché* »... (P 81-3)

On est loin du Dieu vengeur, dans *Minuit chrétiens*, dont il faudrait apaiser le courroux...

Un Dieu d'amour, qui nous sauve en Jésus Christ

Le Sauveur promis se manifeste, non pas comme un guerrier libérateur, mais avec l'humble visage d'un homme semblable à ses frères : « *Visage d'homme, Jésus Fils de Dieu* » (E 26-31). Et en même temps un homme « puissant en paroles et en actes ». A l'heure de l'affrontement suprême avec ses accusateurs, il se révèle un non-violent prêt à donner sa vie, le Serviteur souffrant dont parlait Isaïe 53. « *Jusqu'à l'extrême de l'amour* » (HX 54-45).

Ressuscité au matin de Pâques, (« *Ressuscité du premier jour* » (I 272) ce Jésus Fils de Dieu inaugure le temps où « les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité. » (« *Quand il disait à ses amis* » (I 165-1).

Les évangiles décrivent la vie et la mission de Jésus à travers **des images**: le Pasteur, le Semeur, la Vigne, le Témoin, l'Envoyé, l'Agneau, le Serviteur, la Lumière du monde, le Chemin, la Pierre vivante... Autant d'évocations qui donnent de la couleur aux prières chantées.

Un Dieu qui fait corps avec notre histoire et qui aime le monde. Depuis l'appel d'Abraham et la mise en route des Hébreux vers la Terre promise, Dieu marche avec son peuple ; sa nuée lumineuse avance en tête. Jésus, lui aussi, est un homme en route, il s'agit de « le suivre ». Loin d'être absent du monde, Dieu aime ce monde : « Dieu a tant aimé le monde qu'il lui a donné son fils unique » (Jean 3, 16) : « *Dieu est à l'œuvre en cet âge* » (T 50) ; « *Dans ce monde en tes mains* » (T 30-82) .

- **Un Dieu qui continue à se révéler par son Esprit-Saint à travers le monde et au sein d'une Eglise inspirée de l'Evangile**. Le Dieu de Jésus Christ se dit dans l'Eglise de ce temps, il se révèle sur le visage de ses disciples. Nous disons bien une Eglise de ce temps, avec son aspect fondamental de « Peuple de Dieu », « Corps du Christ », et aussi avec sa visibilité institutionnelle, qui ne doit pas défigurer le message ! L'Eglise revisitée par Vatican II dans *Lumen gentium*, et manifestée dans de nombreux chants créés pour les synodes diocésains et les rassemblements nationaux... « *Peuple du Seigneur, Eglise en marche* » (A 31-99)

Une Eglise de pèlerins « *sur la route d'Emmaüs* » (I 26-39) ; une Eglise qui accomplit les signes du Royaume : « les aveugles voient, les boiteux marchent, les sourds entendent, la Bonne Nouvelle est annoncée aux pauvres », « *Au cœur de ce monde* » (A 238-1))

Une Eglise où la loi d'amour est prioritaire (« *De tout ton cœur tu aimeras* » (Edit 43-79), une Eglise des béatitudes et non pas des exclusions ou des condamnations... **Une Eglise solidaire de l'humanité** en recherche de paix, de liberté, de pain... Alors « *Ta nuit sera lumière de midi* » (G 212)

Une Eglise qui attend la manifestation de son Seigneur et qui témoigne d'une espérance, « *Créateur des temps nouveaux* » (X51-44).

Bien sûr, chaque chant ne dira pas la totalité de ces différents aspects –et heureusement!– Mais pour être justes et vrais théologiquement et pastoralement, il semble important que les textes créés se situent dans cet éventail de données. « **Pour que Dieu soit dit / A l'homme d'aujourd'hui / Dans un concert de voix nouvelles** » (K 550)